

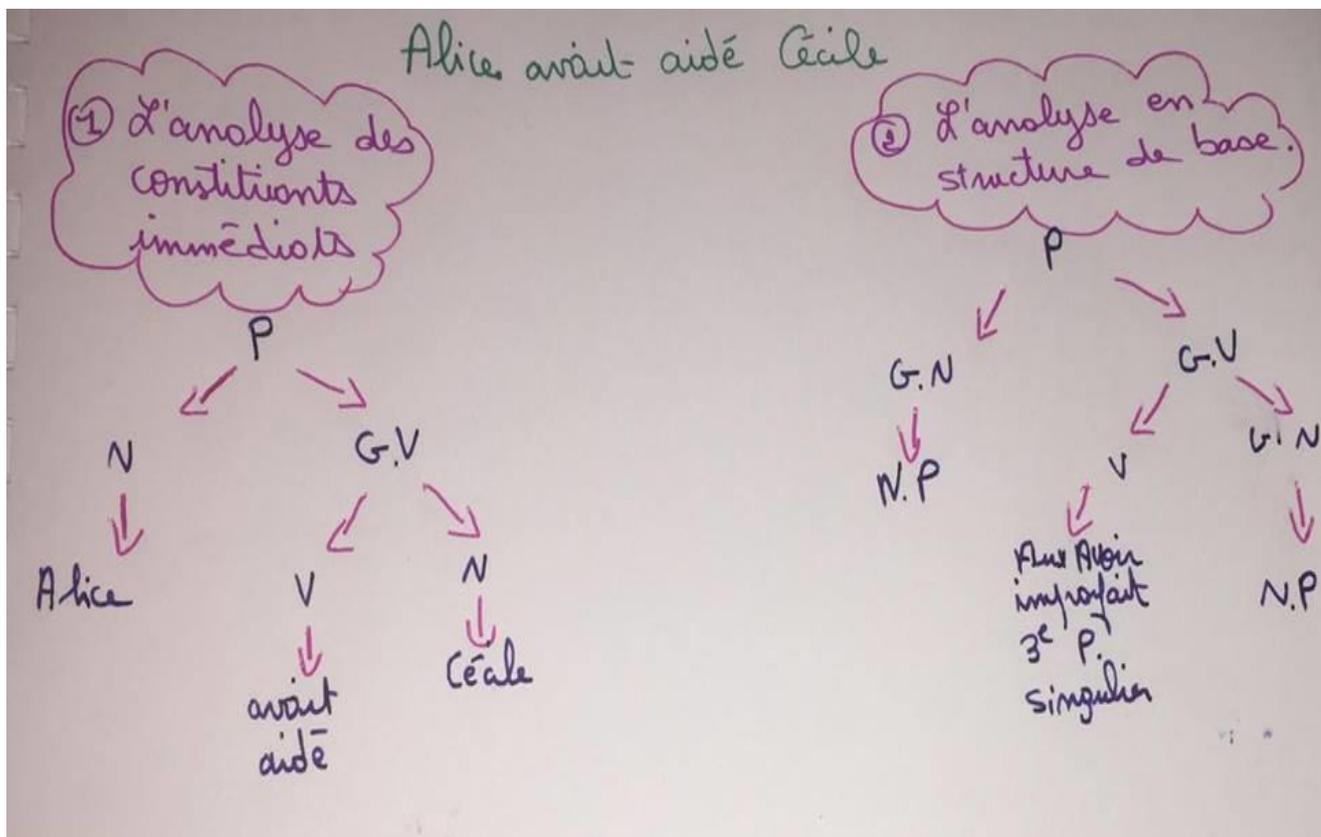
## Cours 5: la grammaire générative et transformationnelle (le transformationnalisme)

- 1- **La grammaire générative** et transformationnelle est une grammaire qui se présente comme une synthèse (résumé) des apports des grammaires structurales et traditionnelles.
- 2- Son précurseur (fondateur) **Noam Chomsky** reconnaît l'intérêt des modèles traditionnels mais il leur reproche leur caractère vague et imprécis.
- 3- Pour lui, seule une métalangue rigoureuse (exacte) est explicite utilisant les systèmes de la logique et des mathématiques permettent la formulation de règles précises
- 4- De ce fait, **Chomsky** procède d'abord par une formalisation des principes de la structure des constituants immédiats, une analyse qui s'est avérée incapable de rendre compte (décrire) de la complexité des langues. Il propose alors d'établir un autre niveau de description syntaxique. C'est le niveau transformationnel

En effet, **Chomsky** propose de décrire aux moyens des structures des constituants immédiats toutes les phrases d'une langue. Il essaye d'extraire les structures de ces phrases par des opérations qui produisent d'autres structures du même type, ces opérations sont appelées « **les transformations** »

Il faut noter que ces transformations sont des compléments à la description, et non un remplacement. Le rôle des transformations est de produire des structures syntaxiques propres à une langue avec comme point de départ, les objets abstraits qui sont définis par un système de règles de réécriture toutes les transformations nécessaires.

### a- L'aspect génératif :



TD 1: Réécrivez en structure de base la phrase suivante:  
 - La fille qui porte un chapeau rouge joue dans le jardin.

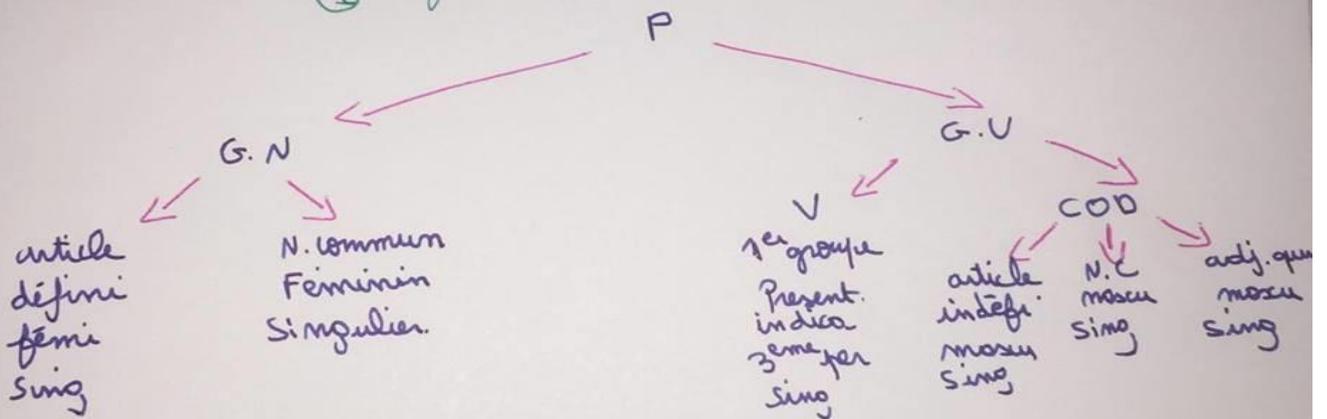
Correction:

La fille qui porte un chapeau rouge joue dans le jardin

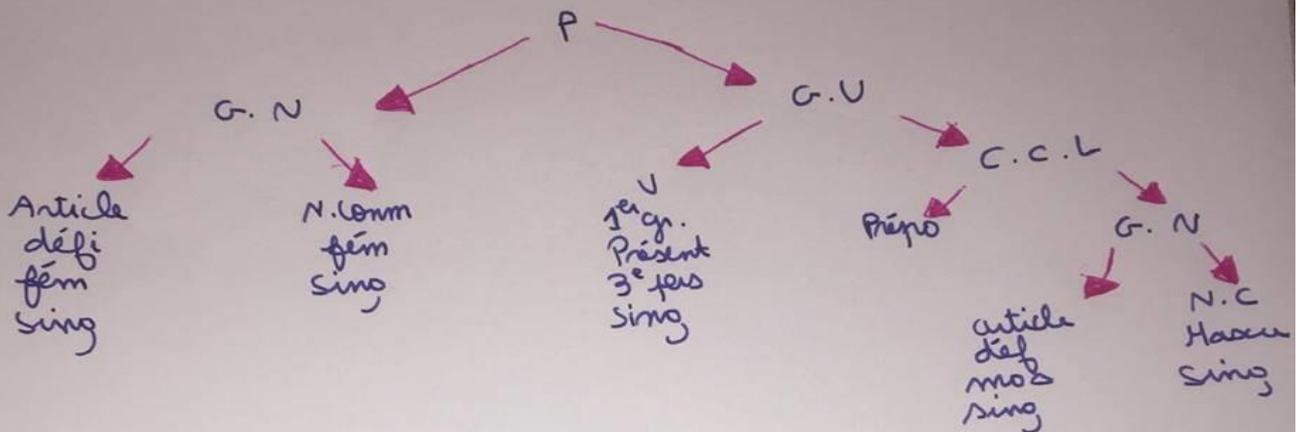
il y a 2 actions

1. La fille porte un chapeau rouge.
2. La fille joue dans le jardin.

① La fille porte un chapeau rouge.



② La fille joue dans le jardin.



## b- L'aspect transformationnel :

Des transformations s'appliquent aux structures de bases, l'organisation peut être modifiée sans que les relations de sélection entre les divers constituants ne soient perturbées.

On peut obtenir de la phrase : « Alice avait aidé Cécile » les transformations suivantes :

1. **La modalisation de certitude** → Cécile est celle qu'Alice avait aidée
2. **Modalisation d'incertitude** → il me semble qu'Alice avait aidé Cécile
3. **La négation** → Alice n'avait pas aidé Cécile
4. **La passivation** → Cécile avait été aidée par Alice

**TD 2** : appliquez les transformations possibles aux 2 phrases

1. La fille joue dans le jardin
2. La fille porte un chapeau rouge

### Correction :

- **Phrase 1 :**
  1. **Modalisation de certitude** → C'est la fille qui joue dans le jardin
  2. **Modalisation d'incertitude** → la fille ne joue pas dans le jardin
  3. **La négation** → la fille ne joue pas dans le jardin
- **Phrase 2 :**
  1. **Modalisation de certitude** → il est évident que la fille porte un chapeau rouge
  2. **Modalisation d'incertitude** → je crois que la fille porte un chapeau rouge
  3. **Négation** → la fille ne porte pas un chapeau rouge
  4. **La passivation** → le chapeau rouge est porté par la fille.

## Chapitre 2 : la linguistique contemporaine

### Cours 1 : L'énonciation en linguistique du discours.

#### 1. Le discours :

À partir des années soixante, la considération du « **discours** » comme objet d'étude s'inscrit dans le cadre de l'évolution des sciences du langage.

Avec l'accroissement des terrains d'investigation, toute production verbale ou non, écrite ou orale peut devenir, de nos jours, un objet d'analyse du discours.

En effet, la notion de discours connaît une pluralité d'acceptions complémentaires et en même temps contradictoires. Il y a donc beaucoup de définitions données par différents auteurs, en fonction des méthodes d'analyse du langage et des écoles linguistiques.

- La notion de discours désignait en linguistique, une succession de phrases.
- Le discours est une unité linguistique de dimension supérieure à la phrase (transphrastique).
- Selon **M. Bakhtine**, le discours est né du « **dialogue** »
- Pour **Emile Benveniste**, la notion de discours est proche de la notion « **énonciation** ». Il dit : « *C'est la langue en tant qu'assumée par l'Homme qui parle et dans la condition d'intersubjectivité qui, seule, rend possible la communication linguistique* ».

## 2. La linguistique du discours :

Elle définit le discours comme étant : **une organisation transphrastique** ; cela ne veut pas dire qu'il est nécessairement de taille supérieure à la phrase. **Ex : un proverbe est un discours même s'il n'est constitué que d'une phrase unique.**

## 3. Linguistique énonciative : (1956 Benveniste)

L'avènement de la linguistique énonciative a apporté un élan novateur à la façon d'aborder le discours dans la mesure où le discours était défini comme étant une production d'énoncé accompagnée de leurs contextes de production et d'interprétations.

## 4. Quelques définitions :

- ⇒ **L'énoncé** : C'est le fait d'exprimer avec des termes précis ce que l'on a à dire. C'est le résultat de l'énonciation.
- ⇒ **Énoncé/phrased** : l'énoncé est une production considérée du point de vue de la communication ; la phrase est une production considérée d'un point de vue grammatical.
- ⇒ **L'énonciation** : C'est l'acte de production d'un message (oral ou écrit) à un moment et dans un espace donné. Cet acte, qui implique nécessairement un interlocuteur, réel ou fictif, auquel s'adresse l'énonciateur, est un acte de communication.  
**« Est un acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé ».** Dictionnaire de linguistique.
- ⇒ **La situation d'énonciation** : est l'ensemble des circonstances dans lesquelles un énoncé a été produit : Qui ?, à qui ?, quoi ?, quand ?, où ?
- ⇒ **Le sujet de l'énonciation (Énonciateur)** : producteur de l'énoncé. Il peut être réel (auteur d'une lettre, par exemple) ou fictif (personnage-narrateur dans un récit inventé par un auteur). Un texte peut impliquer plusieurs énonciateurs. L'énonciateur

⇒ **Le destinataire de l'énonciation** : lui aussi est plus ou moins présent dans l'énonciation comme il peut être désigné à la troisième personne : **textes administratifs, annonces, avis.**

⇒ **Le repérage du lieu et du temps :**

- **Le lieu :**

- Il existe des énoncés non localisés, ne comportant aucune marque permettant d'identifier le lieu où l'énonciateur les a produits : c'est le cas de nombreux romans, de l'histoire, des textes scientifiques.

- D'autres énoncés, au contraire, fournissent des indications sur le lieu d'émission, par exemple à l'aide d'adverbes comme **ici, ailleurs, là-bas** (qui prennent pour point de repère le lieu où se trouve l'énonciateur), **d'adjectifs démonstratifs**, de termes de présentation (voici) et même de noms de lieu (dans la correspondance : Riyad le...).

- **Le moment :**

Les temps verbaux (présent, passé, futur), les adverbes de temps (hier, maintenant, jadis, demain, tout à l'heure, etc.), et même les dates explicites (Bordeaux, le 5 septembre), permettent d'indiquer le moment de l'énonciation et de situer par rapport à lui les événements que rapporte l'énoncé.

Toutes sortes de degrés sont possibles entre les énoncés qui se datent et datent leur contenu avec précision, et les énoncés totalement intemporels.

## 5. La théorie de l'énonciation :

Le fait de vouloir dépasser la limite d'une linguistique de l'énoncé a permis aux chercheurs de faire appel au concept **d'énonciation** dans le but de :

- ⇒ Dégager les éléments qui peuvent être considérés comme les traces des situations d'énonciation dans les énoncés produits
- ⇒ de comprendre le fonctionnement de la langue
- ⇒ d'identifier les traces de l'acte de l'énonciation : émetteur, récepteur, temps, lieu.
- ⇒ fournir les théories nécessaires à l'analyse de la relation entre les protagonistes de la communication dans le discours.

## 6. Les protagonistes de l'énonciation :

Le locuteur et l'allocutaire (celui qui parle et celui à qui est adressé l'énoncé. Les deux, on les appelle les interlocuteurs. Facteurs ayant un impact sur le processus de l'énonciation, il s'agit des 2 sujets énonciateurs qui sont prédéterminés par des facteurs sociaux, physiques et culturels. Il faut ajouter à cela l'image que chaque énonciateur se fait de son protagoniste.

A ce sujet **Kerbrat-orecchioni (1983 : 26)** affirme :

**« On ne parle pas à un destinataire réel mais à ce que l'on croit en savoir, cependant que le destinataire décode le message en fonction de ce qu'il croit savoir de l'émetteur »**

## ❖ Explication de la citation :

Dans chaque situation de communication il y a :

1. **L'ethos prédiscursif** : C'est l'image de soi que l'émetteur peut créer sur son interlocuteur ou le contraire, et cela se fait en fonction de leur apparence : leurs vêtements, leurs regards, leurs gestes, etc. C'est-à-dire l'image que l'on fait de son interlocuteur avant d'entamer la conversation.
2. **L'éthos discursif** : C'est l'image que chacun des interlocuteurs peut créer de l'autre au cours de la conversation et cela en fonction de ses propos, son registre, sa langue, les mots employés, l'intonation, le ton, le débit de sa parole. Donc de tout ce qui verbal et non verbal et elle peut confirmer ou détruire la première image que l'on a construite avant de lui parler.

## Cours 2 : la pragmatique

### 1. La pragmatique :

La pragmatique s'intéresse aux éléments du langage dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le contexte de leur emploi. Et puisque le sens d'un message dépend du contexte de la situation d'énonciation ainsi que des éléments implicites, la communication ne peut être reposée uniquement sur le lexique et la syntaxe mais sur la pragmatique aussi. Cette théorie s'est développée dans 2 directions. Celle de l'analyse de l'argumentation et celle des présupposés et des implicites du discours qui permettent d'en reconstruire le sens.

*« La pragmatique décrit l'usage que peuvent faire des formules des interlocuteurs visant à agir les uns sur les autres ».* (Oswald Ducrot : dictionnaire des sciences du langage)

La linguistique s'intéresse à la dimension « pragmatique » du langage parce qu'un certain nombre de faits, de syntaxe et de sémantique demande la prise en compte de faits extérieurs en langage, à savoir l'acte d'énonciation.

### 2. Le terme « pragmatique » :

A été introduit par **Charles Morris** en **1938** dans son ouvrage « *les fondements des théories des signes* ». **Morris** se proposait de jeter les bases d'une théorie générale de l'étude de la sémiotique. Selon lui, les systèmes de signes peuvent être étudiés à 3 niveaux :

- ⇒ La syntaxe
- ⇒ La sémantique
- ⇒ Et la pragmatique.

Cette classification nous laisse déduire que la pragmatique se sert de toutes les recherches sémiotiques, énonciatives, communicationnelles, argumentatives et rhétoriques.

### 3. But de la pragmatique :

- Sont objet serait de traiter les rapports entre l'énoncé et l'énonciation, entre les phrases et leurs contextes de production.
- Elle offre donc la possibilité de mieux observer la façon dont un orateur exerce de l'autorité sur ses auditeurs au moyen de son discours.

### 4. concepts fondamentaux de la pragmatique :

- **Acte** : le langage ne sert pas seulement à présenter le réel, mais à accomplir des actes. Parler c'est agir sur autrui. La pragmatique a donc 2 tâches :
  - 1) définir des actes de langage.
  - 2) déterminer quelle proposition est exprimée par un énoncé donné.
- **Contexte** : c'est la situation concrète dans laquelle le discours est émis. Il englobe : le lieu, temps, identité et la nature des relations qui unissent les partenaires. En gros, il s'agit de tout ce qu'on a besoin de savoir pour comprendre et évaluer un discours.
- **Performance** : c'est l'accomplissement de l'acte en contexte

### 5. Théorie pragmatique :

La théorie pragmatique comporte 2 grandes théories :

- ⇒ **la théorie de la compétence** qui englobe tout ce qui est linguistique, syntaxique et sémantique.
- ⇒ **et la théorie de la performance** qui inclut tout ce qui est non-linguistique c'est-à-dire : les lois du discours, et la contextualisation qui engage : la psycholinguistique et la sociolinguistique.